



Le Projet

Développement du projet

Les dons ayant considérablement augmenté pendant l'hiver 2006/2007 après 12 ans d'action en Erythrée, nous avons décidé de lancer un projet similaire dans l'Himalaya en été 2007. L'Himalaya a été choisi en raison du grand nombre de mères célibataires qui endurent des conditions de vie très difficiles - et souvent dégradantes - dans les villages reculés, et aussi car cette région est touchée de plein fouet par le changement climatique.

Le 17 juin 2007, les statuts et le nom de l'association ont changé et nous avons trouvé un partenaire expérimenté en Himalaya et jouissant d'un bon réseau local : Sahayog Himalaya-Nepal. Je serai amenée à me rendre sur le projet népalais une fois par an (sur des fonds privés). Comme d'habitude, nous mettons en ligne sur notre site les rapports de visite et nous vous les transmettons par mail avec les reçus de dons. Pendant la mousson ou en hiver lorsque les routes sont enneigées, les visites auront lieu à différents moments de l'année selon les zones. En conséquence, les rapports de visite et les reçus de dons seront parfois expédiés en été, parfois en automne. Les reçus de dons effectués au second semestre de l'année seront envoyés en janvier de l'année suivante.

Les conditions de vie en Himalaya

Les conditions de vie dans les villages isolés des montagnes himalayennes du Népal sont en pleine mutation. Beaucoup d'hommes partent à la recherche d'emplois dans le tourisme ou en ville, la construction d'infrastructures routières facilitant ces migrations. Les femmes, les enfants et les personnes âgées restent seuls au village, où leur survie, y compris d'ailleurs dans les familles restées entières, ne tient qu'à un âpre labeur. En dehors des zones de randonnée, le fermage et l'élevage assurent la subsistance des villageois. Les champs en terrasses se trouvent sur de rudes pentes montagneuses. Ce travail est très difficile. Le bois à brûler est rare et réservé à la cuisine, pas au chauffage. On peut parfois observer des femmes hissant une lourde charge sur un dénivelé de 800 ou 1 000 mètres. Pour supplanter le bois de chauffe, les fem-

mes récoltent le fumier dans de larges paniers. Ces activités conduisent par ailleurs à l'épuisement des sols. Les feuilles d'arbres et la paille pour nourrir les animaux sont aussi rassemblés par les femmes dans des fagots immenses, qu'elles tirent sur d'étroits sentiers de montagne. En raison de la fonte des glaces, l'eau est disponible en abondance, mais elle aussi doit être transportée par les femmes.

Les mères seules ont besoin de l'aide de leurs filles et ne peuvent donc pas les envoyer à l'école.

Surmonter la pauvreté grâce aux animaux

Le projet vise à fournir aux mères célibataires la possibilité de se sortir par elles-mêmes de la pauvreté. Ainsi, en Himalaya, nous fournissons essentiellement des animaux produisant du lait : des vaches, des buffles d'eau dans les régions luxuriantes et des naks (femelles du yak) à haute altitude. Ces animaux permettent de produire du lait, du yaourt, du fromage et du beurre clarifié, qui constituent de bonnes ressources nutritives pour la famille et permettent de générer un revenu substantiel. En outre, nous allouons des ânesses afin d'aider les femmes à porter de lourdes charges et ainsi les rendre plus mobiles pour développer des activités lucratives. L'achat d'ânesses peut néanmoins se révéler problématique dans certaines zones. Les femmes reçoivent des animaux femelles qui auront des petits. Pour des raisons écologiques, nous ne fournissons pas de chèvres.

Au Népal, nous donnons seulement des animaux aux mères et grand-mères célibataires qui ont ou s'occupent d'enfants scolarisés et vivent dans des régions reculées. Le nombre d'enfants et le niveau de pauvreté sont des critères de sélection déterminants. Dans la plupart des cas, les organisations locales de femmes nous assistent dans la répartition des dons. Un environnement économiquement stable peut protéger la mère et ses filles du trafic d'êtres humains qui menace ces villages de montagne. Dès que possible, les animaux sont achetés sur place. Si aucune vache avec un bon rendement de lait n'est disponible localement, nous achetons vaches et buffles d'eau dans d'autres zones et les

faisons transporter. Sahayog Himalaya-Nepal garantit que les espèces choisies peuvent supporter l'altitude, le climat hivernal et le peu de fourrage.

Les animaux sont achetés dans la région et offerts aux femmes en présence d'un dignitaire local.

Ces régions faiblement peuplées des hautes montagnes de l'Himalaya comptent 21 docteurs pour 100 000 personnes : nombreux sont les habitants ne bénéficiant d'aucun accès aux soins. Sur 100 000 femmes qui accouchent, 740 décèdent (contre 8 en Allemagne) : c'est pourquoi les sages-femmes et les femmes « machis » (appliquant la médecine tibétaine traditionnelle) recevront des chevaux de petite taille.

Vivre avec le changement climatique

En Himalaya, les effets du changement climatique sont dramatiques, rendant la vie de ces femmes chaque jour plus difficile. Sur le plan mondial, l'atmosphère s'est réchauffée d'environ 0.8° C, mais à une altitude de 4 000 mètres, cette hausse des températures est chaque année de 0.12° C. La fonte des glaces a rendu les torrents de montagne particulièrement dangereux. Dans d'autres zones, les pluies torrentielles provoquent des glissements de terrain sur les pentes montagneuses déjà érodées, menaçant les villages, les champs en terrasse ainsi que les sentiers et ponts de montagne utilisés depuis des siècles. Ce qui avait mis des générations à voir le jour doit être reconstruit sans aucune aide. C'est un travail dur et souvent dangereux, pour lequel il y a de moins en moins d'hommes pour aider les femmes.

Dans d'autres zones, les pluies diminuent depuis plusieurs années. Les saisons n'étant plus fiables, le rythme des récoltes est aussi perturbé. En raison d'étés plus courts, un retard dans l'arrivée du printemps ou des pluies est beaucoup plus désastreux en Himalaya qu'ici en Europe. Moins de pluie signifie aussi moins d'herbe. Les chèvres sont très nombreuses dans les régions âpres du Nord, car ces animaux relativement peu coûteux fournissent un bon revenu grâce à leur laine. Mais les troupeaux de chèvres broutent à la fois l'herbe et les plantes à racines, puisqu'elles peuvent digérer les deux. Résultat : l'érosion s'accélère sur les pentes montagneuses. Vaches et naks, qui mangent seulement le vert et laissent la racine dans le sol, coûtent beaucoup plus cher, trop pour la plupart des gens.

Nous seuls, grands consommateurs d'énergie des pays développés, pouvons réduire les effets du changement climatique : pas les habitants d'Himalaya.

En conséquence, il est plus urgent que jamais de permettre à ces mères isolées de surmonter leur extrême pauvreté. Lorsque l'on doit concentrer toute son énergie en un combat quotidien pour pouvoir manger, se vêtir et se loger, on est souvent acculé à exploiter la nature, qu'il s'agisse d'utiliser des chèvres

ou, par exemple, de sur-récolter des plantes médicinales protégées comme le *Cordyceps sinensis* du Tibet (figurant sur la Liste Rouge de l'IUCN).

Celles et ceux qui connaissent l'extrême pauvreté n'ont ni le temps ni l'énergie d'améliorer les conditions environnementales pour les générations futures. C'est seulement une fois qu'elles ont pu s'assurer un revenu stable que les mères célibataires peuvent commencer à prendre en compte la situation écologique, en pratiquant des récoltes durables de plantes médicinales, et atténuer les menaces du changement climatique à haute altitude.

La stabilisation des sols par la plantation d'herbes, d'arbustes ou d'arbres, de préférence dans des variétés pouvant nourrir l'homme et l'animal, est de première importance. Argousiers, pommiers et abricotiers constituent une source de vitamines et peuvent aussi générer des revenus grâce à la vente de fruits secs. Dans les années à venir, lorsque les mères célibataires auront amélioré leur quotidien grâce aux vaches, aux naks, aux buffles d'eau et aux ânesses, nous prévoyons d'inclure des aspects environnementaux dans le projet.

L'étêtage est une méthode traditionnelle de gestion forestière dans de nombreuses régions d'Himalaya, qui doit être réintroduit autour des villages. Le tronc est coupé à environ deux mètres au-dessus du sol et seules les jeunes branches sont récoltées. De cette manière, les racines de l'arbre restent fortes et pérennes. Cette méthode ancestrale d'exploitation durable de la forêt épargne aux femmes la collecte longue et difficile du fumier.

Un autre projet vise à former les femmes à la construction de fours peu consommateurs d'énergie. Certaines personnes parmi les plus aisées possèdent déjà ce genre de four, avec réservoir d'eau chaude intégré. Mais la plupart des familles pauvres utilisent des fours en argile dépourvus de conduit régulant l'arrivée d'air, qui pourrait permettre de réduire le volume de bois nécessaire. Pendant la cuisson, toute la pièce se remplit d'une fumée nocive.

Esel-Initiative est une organisation d'utilité publique reconnue par l'institution allemande pilotant les organismes de charité : le DZI ou Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen (Institut Central Allemand pour les questions sociales). Chaque année, le DZI vérifie si nous remplissons toujours nos engagements et si nous affectons bien la totalité des dons à nos projets à l'étranger.

Nous remercions nos nombreux nouveaux membres qui, grâce à leurs dons généreux, nous permettent de poursuivre notre action. En Allemagne, les dons à Esel-Initiative sont déductibles des impôts.

En Himalaya, une vache locale est vendue 90 € et une vache croisée Jersey 380 €, une nak (femelle du yak) équipée de containers à eau 340 €, un âne environ 120 € et un cheval 600 €.

Vos dons sont à adresser à:

Si vous vivez HORS d'Allemagne:

IBAN : DE02 3705 0198 0010 6575 75

Swift-BIC : COLSDE33

Banque : Sparkasse KölnBonn

(Adresse de la banque:

Hahnenstr. 57, D-50667 Köln)

Les transferts de monnaies étrangères pouvant entraîner des commissions bancaires, nous prions nos donateurs étrangers de bien vouloir nous transmettre leurs dons toutes charges réglées.

Si vous vivez EN Allemagne :

Compte : 106 57575

Banque : Sparkasse KölnBonn

Code bancaire : 370 501 98

Pensez à préciser votre adresse dans le bulletin de transfert monétaire, afin que nous puissions vous adresser en retour un justificatif fiscal pour votre déduction d'impôt.

Pour toute précision, n'hésitez pas à nous interroger par [courriel](#).

Beaucoup d'hommes migrent vers les villes, tandis que les femmes et les enfants restent au village et doivent assumer toutes les tâches. Les femmes et les fillettes ont en charge le transport d'eau, de bois, de fumier, de feuilles et des autres besoins animaux, qu'elles portent sur leur dos pour les stocker sur les toits ou dans des granges.

Esel-Initiative

Gemeinnütziger Verein
zur Förderung
allein erziehender Frauen
in entlegenen
Weltregionen e.V.
c/o Stefanie Christmann,
Siegfriedstr. 19,
D-13156 Berlin
030-440 481 88
www.esel-initiative.de

